



Carole Robitaille est toujours à l'affût d'un bon cliché. Découvrez ce qui la passionne en page 25.

Dans ce numéro...

| | | | |
|---|----|--|----|
| Damien Robitaille, un auteur-compositeur-interprète. | 2 | Décès | 21 |
| Le président sortant / Chairman of the board. | 3 | Chronique de l'Internet / Internet Chronicle:. | 22 |
| Familles et ferme ancestrale des Robitaille / The Robitaille Family and their Ancestral Farm | 5 | Avis de convocation – Assemblée annuelle des membres. | 24 |
| Du brunch en rouge au rouge/jaune/vert de la Bolivie | 11 | L'asclépiade et le monarque / Of Milkweed and Monarchs | 25 |
| Vincent. | 13 | Participez à l'enrichissement du patrimoine des Robitaille. | 28 |
| Rencontre de Robitaille au Yukon. | 14 | Diverses nouvelles. | 28 |
| Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume | 15 | | |
| Abonnez-vous à LOTOMATIQUE! | 18 | | |
| Rencontre avec Ovila Robitaille | 19 | | |

Damien Robitaille, un auteur-compositeur-interprète

Le 18 février 2010, Damien Robitaille ajoute un autre joyau à sa jeune carrière. À la soirée des Prix Rideau au Capitole de Québec, il gagne le prix des Diffuseurs européens/Sodec/Rideau, ce qui lui apporte non seulement une bourse de 10 000 \$, mais surtout lui assure une tournée sur 10 scènes en France, Belgique et Suisse au printemps 2011. En 2010, il donnera des spectacles à travers le Québec, en Ontario et en Europe. Les succès qu'il obtient et sa popularité ne sont pas le fruit du hasard, mais l'aboutissement de beaucoup de travail et de débrouillardise.



Natif de Lafontaine, un petit village situé sur le bord de la baie Georgienne en Ontario, il est le fils d'un père francophone et d'une mère pasteur anglophone. Il prend des cours de piano classique à l'âge de huit ans et à treize ans, il touche à la guitare, puis il se joint à une harmonie pour jouer de la trompette tout en prenant des cours de violon. Les dimanches, on le retrouve au piano à l'église en train de mener la paroisse en chant. Sa destinée était tracée, il aurait une carrière musicale. Mais déjà le chant l'intéresse et il commence à composer des chansons anglaises sur le style des Beatles.

Un professeur lui suggère de tenter une carrière de musique en français. Il a 18 ans et nous sommes en l'an 2000. Il compose trois chansons françaises et participe au concours Ontario Pop. Il ne dépasse pas le stade des auditions. Avec l'aide de son professeur, il commence à enregistrer un CD au studio de musique de son école secondaire. En 2001, il va à l'université Wilfrid Laurier de Waterloo étudier le piano classique. Il se joint à un groupe rock anglophone et joue même avec eux les pièces françaises qu'il a composées, ce qui leur permet de gagner un concours universitaire. Il abandonne ses études pour se lancer dans une carrière en chanson francophone. En 2003, il participe au concours Ontario Pop et cette fois-ci il se

rend en finale. Il gagne une bourse pour étudier à l'École Nationale de la Chanson de Granby. Il travaille pendant neuf mois ses chansons et son interprétation avec des professionnels tout en perfectionnant son parler français et son écriture. En

2004, il se rend en finale au Festival international de la Chanson de Granby et récolte six prix. C'est par la suite des tournées de spectacles, des nominations et des trophées. Des étapes importantes dans sa carrière sont la production

de deux albums *L'homme qui me ressemble* en 2006 et *L'homme autonome* en 2009.

Fin philosophe, il s'est défini lui-même au cours d'une interview. « Je suis un gars sensible et je veux être un artiste avec un large spectre, faire passer les gens du rire aux larmes. Quand j'écris, je me demande toujours ce que l'auditeur va penser. Je me mets dans sa peau. Il faut avoir une clientèle comme auteur-compositeur-interprète. J'écris pour les gens, je n'aime pas quand les artistes écrivent leurs problèmes comme une thérapie pour eux ».

Damien Robitaille n'est pas banal. Il a un style de musique et d'écriture bien personnel. Accompagné de ses trois musiciens, il invite à faire une incursion dans un imaginaire musical où sens de la fête et profondeur des propos se côtoient. Sa musique a été influencée par le reggae et les crooners jamaïcains ainsi que par les Beach Boys. La variété des harmoniques et des accords qu'il utilise l'a conduit tout naturellement vers le jazz. Plusieurs reconnaissent dans certaines de ses pièces la sensualité du gospel. Et la voix posée de Sinatra l'a toujours emballé. Avec un tel bagage d'expériences et de diversité dans ses compositions, Damien n'a pas fini de faire parler de lui.

Le président sortant

Chères cousines, chers cousins,

À la veille de notre assemblée générale, il est opportun et important de faire le bilan de l'année écoulée. Bilan bien maigre, comparé à celui de mes prédécesseurs, principalement après l'année effervescente de notre vingtième anniversaire. J'avais pensé à deux axes de développement pour la présente année, soit celui de la relève chez les jeunes et de l'élargissement de la famille hors de la région de Québec. Comment faire pour intéresser les jeunes à notre association? Je dois vous avouer que je n'ai pas encore trouvé la clé pour faire un prosélytisme effi-



Notre président sportif

cace auprès de cette clientèle. Devrons-nous faire appel à un Clotaire qui se cache en nos rangs? Si vous avez des suggestions, elles sont bienvenues. L'autre axe était de savoir comment rejoindre nos cousines et cousins disséminés autour du monde? Ce deuxième défi est plus facile à surmonter car nous avons un outil qui nous permet d'être présents partout dans le monde avec Internet et les réseaux sociaux tels *Facebook*, *Twitter* et autres. Avec l'accord du conseil d'administration, nous avons créé un groupe, *Les familles ROBITAILLE*, où commencent à s'inscrire des ROBITAILLE que nous ne connaissions pas. En un premier temps des ROBITAILLE viennent s'inscrire et sollicitent leurs parents et amis portant notre patronyme, qui à leur tour font de même. C'est une progression géométrique un peu comme les ventes pyramidales, sauf que c'est légal. À partir de ce bassin, nous pouvons les inviter à devenir

Chairman of the board

Dear cousins,

At the eve of our general assembly, it is important to write an annual report. It will be a very short report this year, compared to the ones from my predecessors, especially after the effervescent year of our twentieth anniversary.

I thought of two axis of development for the present year: the membership of our young people and the increase of the family outside the Québec region. What to do to interest the youth in our association? I must admit that I have not yet found the key. Will we have to find a "Clotaire" hidden among us? If

you have any suggestions, they are more than welcome.

The other axis was to find a way to contact our cousins living all over the world? This second challenge was easier to surmount because we have a tool that lets us be present everywhere in the world via Internet and social networking such as *Facebook*, *Twitter* and others. With the approval of the board, we have created a group on Facebook, *Les familles ROBITAILLE*, and a few ROBITAILLE, that we don't yet know, have joined already. First, some ROBITAILLE join the group and then invite their families and friends with the same name to do the same. It is a geometrical progression a bit like pyramidal sales, but legal. Using this pool of "friends", we can invite them to become associate members of the ROBITAILLE family and weave a worldwide network. Maybe we could pursue a double objective by getting a

membres associés de la famille ROBITAILLE et de cette façon tisser un réseau planétaire. Peut-être pourrions-nous atteindre un double objectif en allant chercher une clientèle plus jeune et répondre partiellement à ce défi d'amener des jeunes à l'association. Nous pourrions penser à un jeu sur Internet où l'enfant remonte à ses ancêtres. J'ai bien l'intention de m'investir dans cette voie pour la prochaine année. C'est bien beau la prospective et le développement, mais il faut qu'une association s'occupe des intérêts de ses membres. Néophyte et ignare en généalogie, je suis sidéré par le travail de moines que font des collègues pour colliger les données qui nous permettront d'avoir notre propre dictionnaire généalogique. Merci à toutes et à tous pour ce travail que vous trouvez passionnant et combien important. Nous avons réalisé quelques activités appréciées des participants. Un dîner champêtre et la visite du vignoble et verger à la ferme Casabreton à l'automne, le brunch de la Saint-Valentin, et en mai la visite au Centre de la francophonie des Amériques; nous étions invités par son président, notre cousin Michel. Pour l'avenir, nous attendons les suggestions que vous pourrez nous faire lors de notre assemblée générale du 13 juin prochain, ou encore par courriel. J'ai aussi quelques idées dont je ferai part au conseil d'administration. Je vous souhaite pour le prochain mandat une nouvelle présidente ou un nouveau président dynamique et présent et non une présidence bureaucratiquement abstraite comme vous avez choisie cette année. Vous connaissez sûrement *Le principe de Peter* où l'on atteint son seuil d'incompétence ? J'ai atteint ce seuil et c'est pour cette raison que je ne me représente pas à la présidence, d'autant plus que je serai encore au moins quatre mois à l'extérieur de la région l'an prochain. Par contre, j'ai bien l'intention de continuer à œuvrer activement pour notre association dans mes domaines de compétence avec « travail et fierté ».

Yvan, le président sortant

younger clientele and answer partially to the challenge of bringing younger people in the association. We could think of a game on Internet where the child could do research on her or his ancestors. I have the intention of investing some of my time in this avenue during the next year.

It's all very nice to look toward the future and its development, but an association must take care of the interests of its members. Being a neophyte and ignorant in genealogy, I am overwhelmed by the meticulous work done by our colleagues to collect data that will permit us to have our own genealogical dictionary. Thanks to all of you for this work that you are impassionate about and so important.

We have also realized some activities much appreciated by the members: a pastoral lunch, a visit to a wine yard and orchard at the Casabreton's farm this fall and a St-Valentine's brunch. And in May, we visited the "Centre de la francophonie des Amériques" to where we were invited by its president, our cousin Michel.

In the future, we will await your suggestions at our general assembly on June 13, or you can send them by email. I have also a few ideas that I will propose to the board of administration.

I hope that you will elect a new chairperson for the next mandate, someone who will be dynamic and present, and not someone mostly absent, like you chose this year. You surely know *Peter Principle* where someone rises to his level of incompetence? I have reached this level and that is why I am not presenting myself to be chairman this coming year. I will also be absent again, outside of Québec, for at least four months next year. But I do have the firm intention of continuing to actively work for our association in my fields of competency. May we elect a new board of directors who will pursue our motto "travail et fierté".

Yvan, Outgoing chairman of the board.

Familles et ferme ancestrale des Robitaille

Par Renaud Santerre

NDLR :

Dans un livre à paraître sur *les familles terriennes de Sainte-Foy et de L'Ancienne-Lorette*, le professeur d'anthropologie à la retraite et toujours généalogiste Renaud Santerre consacre un chapitre à chacune des quatre familles qui ont transmis la même ferme ancestrale sur plus de deux cents ans et une huitaine de générations : les Berthiaume, les Moreau, les Robitaille et les Routhier.

Le chercheur accepte volontiers de faire profiter *Les Robitalleries* de son chapitre intitulé « Familles et ferme ancestrale des Robitaille ».

Les quatre prochaines livraisons des *Robitalleries* présenteront donc quatre articles sur ce thème. Le premier article, qui paraît dans ce numéro, traite de généralités, de la donation de ferme comme filon à suivre, et des sources à exploiter pour mener à bien ce travail de recherche.

Les deuxième (sept. 2010), troisième (janv. 2011) et quatrième articles (mai 2011) montreront les voies successivement empruntées par les générations I à III, IV à VI et VII à VIII pour transmettre le patrimoine familial.

Pour mieux situer le lecteur, on reproduira dans chacun des quatre articles la généalogie complète de cette lignée de Robitaille qui a assuré la transmission de la ferme ancestrale sur plus de trois cents ans.

Notes sur l'auteur

Originaire de Squatec, Témiscouata, Renaud Santerre a poursuivi ses études universitaires à Québec et en France, puis fait carrière, de 1968 à 2001, à l'Université Laval comme professeur d'anthropologie. Ses recherches et publications des trente dernières années, en matière de gérontologie et de généalogie, ont surtout porté sur le système de sécurité de vieillesse des agriculteurs âgés, sur les donations de ferme et sur les études de communauté.

Il est le principal responsable du livre du centenaire de Squatec (*Squatec 1894-1994 Souvenances et perspectives*) et du livre du centenaire de Pintendre (*Pintendre 1900 - 2000 Un siècle d'histoire*). Aux Presses de l'Université de Montréal, il avait publié d'abord en 1973 sa *Pédagogie musulmane d'Afrique noire*, puis en 1982 *La Quête du savoir. Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise* ; c'est aux Presses de l'Uni-

The Robitaille Family and their Ancestral Farm

By Renaud Santerre

Editor's Note:

In a forthcoming book about *the farming families of St. Foy and Old Lorette*, Renaud Santerre, professor emeritus of anthropology and a genealogist, devotes a chapter to each of the four families that have handed down their ancestral farms for over more than 200 years and 8 generations: the four family names are Berthiaume, Moreau, Robitaille, and Routhier.

Professor Santerre agreed to allow our newsletter to publish his chapter entitled, "The Robitaille Family and their Ancestral Farm."

The next four issues of the newsletter will include articles on this theme. The first article, in this issue, deals with general information, from the granting of the farm as a thread to be followed, and sources to consult in order to complete this research work. The following articles (to be published in September 2010, January 2011 and May 2011) will describe the routes taken by successive generations (1st to 3^d, 4th to 6th, and 7th to 8th) to hand down the family estate.

For the convenience of readers, in each of the four articles, we will reproduce the complete genealogy of this branch of the Robitaille family that guaranteed the transmission of the ancestral farm for over 300 years.

This article was translated by David Robitaille with the collaboration of Johanne Boucher, trad, a.

A Note about the Author

A native of Squatec in the Temiscouata region, Renaud Santerre attended university in Québec and in France, then pursued his career at Laval University from 1968 to 2001 as a professor of anthropology. His research and publications over a period of 30 years on the topics of gerontology and genealogy dealt mainly with old-age security for elderly farmers, on the "handing down of farms" (*donations de ferme*) to succeeding generations, and on the study of communities.

He was the main contributor to the centennial volume about Squatec (*Squatec 1894-1994: Souvenances et perspectives*) and of the centennial book about Pintendre (*Pintendre 1900-2000: Un siècle d'histoire*). The Presses de l'Université de Montréal published his first book, *Pédagogie musulmane d'Afrique noire*, in 1973; then, in 1982, he published *La Quête du savoir*.

versité Laval en 1989 qu'il publiait (en collaboration) *Vieillir à travers le monde. Contribution à une gérontologie comparée*.

Avec un collègue retraité, Paul-Eugène Cantin, généalogiste et agronome, Renaud Santerre a publié en 2004 un ouvrage intitulé *Saint-Jean-Chrysostome. Terre et familles 1828-2003* (355 p.) à l'occasion du 175^e anniversaire de cette paroisse. On y trouve, à l'Annexe A « La lignée et le patrimoine des Cantin », pp. 178-206, la première démonstration de la fécondité de cette méthode de recherche qui joint généalogie et donation de ferme.

Article I

Familles et ferme ancestrale des Robitaille

Dans une société agricole patrilinéaire comme l'a été le Québec jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, le patronyme, auquel s'intéresse particulièrement la généalogie, n'est pas le seul bien de marque que se transmettent les familles de génération en génération.

Le patrimoine, constitué au premier chef par la ferme ancestrale, revêt une importance singulière et dévale la lignée suivant une voie parallèle.

Chercheurs de toute discipline, professionnels ou non, tirent avantage à emprunter cette double voie, du patronyme et du patrimoine, pour retracer l'histoire d'une famille depuis ses origines au pays jusqu'à nos jours.

Ce qu'il est convenu d'appeler « la donation de ferme » constitue en réalité la pierre angulaire du système de sécurité de vieillesse en vigueur au pays depuis les débuts de la Nouvelle-France jusqu'à près la deuxième guerre mondiale, alors que la société s'est urbanisée et industrialisée et qu'on recourt à d'autres moyens pour assurer la sécurité des « vieux », que pudiquement aujourd'hui on qualifie d'ainés.

Il faut se garder de confondre héritage, testament et donation de ferme. L'héritage comporte divers éléments, matériels ou non, et se transmet de multiples façons. La Coutume de Paris en vigueur en Nouvelle-France opérait sur des bases différentes

Essais pour une anthropologie de l'éducation camerounaise. In 1989, the Presses de l'Université Laval published *Vieillir à travers le monde. Contribution à une gérontologie comparée*, which he coauthored.

In collaboration with Paul Eugène Cantin, a retired colleague, Renaud Santerre published a work in 2004 entitled, *Saint-Jean-Chrysostome. Terre et familles 1828-2003* (355 pages), for the 175th anniversary of that parish. In that book, in Appendix A, we find "The Family Tree and the Heritage of the Cantins," pages 178-206, the first demonstration of the richness of this research method that brings together genealogy and the "handing down of a farm."

Article 1

The Robitaille Family and their Ancestral Farm

For an agricultural and patrilinear society, such as Québec was until the second half of the 20th century, the family name, a particular focus for genealogy, is not the only trademark that families transmit from generation to generation.

The family heritage, consisting mainly of the ancestral farm, is of particular importance and runs along a parallel path.

Researchers in various disciplines, professional or not, benefit from going down this two-lane road, from family name and family heritage, in retracing the history of a family since its arrival in the country until the present days.

What is usually referred to as "the handing down of the family farm" was, in fact, the keystone of a system of old-age security that operated in Québec from the earliest days of the Nouvelle-France until the end of World War II, when the majority of the people lived in urban communities and people turned to other methods of ensuring the security of the "old," whom we now refer to as "seniors."

One needs to guard against confusing bequests, wills, and handing down of the family farm. A bequest includes various items, material or not, and may be passed on in many ways. The *Coutume de Paris* (i.e. the legal methods and laws of France at that time) which was in force in Nouvelle-France

du Code civil d'aujourd'hui. Le testament peut être olographe ou notarié, mais ne prend effet (inéductible) qu'à la mort du testateur, qui peut changer ses volontés plusieurs fois avant de mourir, sans consulter ni même avertir le(s) testataire(s).

La donation de ferme, elle, est un **contrat** entre **vifs**, nécessairement notarié et qui prend effet le jour et à l'heure de son enregistrement. Aucun changement ne peut dès lors y être apporté sans le consentement écrit des contractants, i.e. donateur **et** donataire. La donation dispense habituellement de tout testament du fait qu'elle prévoit les conditions de garde et de soin des parents donateurs jusqu'après leur mort.

Ceci s'applique aux donations à fin de sécurité de vieillesse, qui représentent plus de 90% des donations répertoriées à des milliers d'exemplaires dans les bureaux d'enregistrement ou les greffes de notaires. Existente aussi des donations à fin d'établissement et des donations pures et simples, sans contrepartie, plus fréquentes de nos jours.

La donation de ferme classique, à fin de sécurité de vieillesse, est un acte juridique par lequel des parents vieillissants « se donnent » complètement à l'un de leurs fils, plus souvent cadet qu'aîné, déjà marié ; au jeune couple donataire, ils transfèrent la totalité de leurs biens – terre, bâtiments, animaux, instruments aratoires, argent, etc. – et de leurs responsabilités – dettes, soin des mineurs, des handicapés et des « vieilles filles » – en échange de leur sécurité de vieillesse totale.

Avant de poser cet acte final, les parents normalement procédaient à « l'établissement » de leurs aînés, dans le cas des filles en les mariant avec une dot légère ou en les dotant pareillement pour « entrer en religion »; dans le cas des garçons qu'on ne pouvait faire instruire ou nantir d'un métier, on leur achetait, avec les ressources de la famille étendue, une ferme autonome, parfois dans le rang ou la paroisse voisine à titre de « droits de légitime » ou d'héritage. Le sort des mineurs, des handicapés et des célibataires se trouvait lié au destin de la ferme ancestrale. Voir à ce propos les dispositions du testament d'Angélique Alain, veuve de Pierre Robi-

operated on a different basis from today's Civil Code. A person's will might be holographic or notarized, but does not take effect until the death of the person making the will, who may change his wishes several times before dying without consulting or even notifying the beneficiaries.

The “handing down of a farm” is a **contract** among **living persons** that must be notarized and takes effect on the day and at the time it is registered. No changes can be made to the contract without the consent of the contractors: i.e. the donor and the donee. The document dispenses with the need for a will since it sets the conditions for the care of the parents making the bequest until after their death.

This applies to donations for old-age security, which represent more than 90 percent of the bequests reported in thousands of documents in registry offices or notaries' records. There are also grants or donations for the establishment of a son on the family farm and simple gifts without any preconditions, the latter being more frequent nowadays.

The classic “handing down of a farm” for the purpose of providing old-age security was a legal action by which aging parents “gave themselves over” completely to one of their sons, more often a younger son rather than an elder one, who should already be married. To this young couple they would transfer ownership of the totality of their assets—land, buildings, animals, tools, money, etc.—and liabilities—debts, care of their minor or handicapped children, unmarried daughters—in exchange for complete old-age security.

Before taking this final step, the parents normally did what they could to “establish” their older children: in the case of the girls, by arranging for their marriages and providing a small dowry, or by providing the same sort of dowry for their entry into a convent; in the case of boys, for whom the parents could not provide a trade, the resources of the entire extended family were used to buy them a farm, sometimes close by or in a neighboring parish. The fate of minor, handicapped, or unmarried children was linked to that of the family farm. As an exam-

taille, à l'endroit de sa belle-soeur Louise Robitaille (5^e génération).

Les contrats de mariage comportaient souvent une clause testamentaire et parfois des éléments de donation, quand la donation ne faisait pas l'objet d'un acte séparé en cette occasion. À ce propos, voir également le cas du contrat de mariage-donation en 1774 de Joseph Robitaille et Marie-Jeanne Alain (4^e génération).

La recherche menée ici considère en premier lieu les contrats notariés qu'on retrouve à partir du milieu du XIX^e siècle dans les anciens bureaux d'enregistrement et dans les greffes de notaires depuis les débuts de la colonie. En second lieu viennent les actes de naissance, de mariage et de décès inscrits dans les registres paroissiaux. Les recensements de toute sorte et les cartes, cadastrales ou autres, constituent une troisième source importante à exploiter. Naturellement les ouvrages et articles déjà publiés sur le sujet ne sont pas d'une mince utilité et figurent tous en bibliographie générale. On y trouvera en particulier plusieurs articles sur la donation de ferme et la méthodologie de recherche mise au point pour l'analyser.

Les sources sont plus riches et utiles pour certains patronymes quand une association de famille et un auteur en particulier ont pignon sur rue et publient même un bulletin de liaison. C'est le cas en particulier de Lorraine Robitaille-Samson et des *Robitalleries*.

Le choix des quatre familles Berthiaume, Moreau, Robitaille et Routhier pour poursuivre cette expérience de recherche à Sainte-Foy n'est pas totalement arbitraire. À l'occasion du Tricentenaire de Québec en 1908, le Comité des anciennes familles a décerné un diplôme d'honneur et une médaille à 273 familles, réparties en 56 communautés, de Longueuil à Trois-Pistoles, qui se sont transmis dans la même lignée la ferme ancestrale sur plus de deux siècles. *Le Livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française* paru en 1909 énumère ces familles, établit sommairement leur généalogie, les situe dans une communauté en précisant la date de première installation. Quatre familles y sont indiquées pour Sainte-Foy, dont deux Berthiaume. Les Robitaille

ple it is interesting to read the conditions of Angélique Alain's will, the widow of Pierre Robitaille, concerning her sister-in-law, Louise Robitaille (5th generation).

Marriage contracts frequently included a testamentary provision and some components of a "handing down," when the "handing down" was not the object of a separate document. As an example, one should read the marriage and "handing down" contract recorded in 1774 between Joseph Robitaille and Marie-Jeanne Alain (4th generation).

The research undertaken here is based primarily on notarized contracts from the middle of the 19th century and which can be found in old registry offices and in the records of notaries since the early days of the colony. Another source of information is the birth certificates, marriage and funeral records from church registers. Census reports of all kinds and maps, cadastral or others, are a third important source of information. Naturally, papers and articles already published on the subject are not to be ignored and are included in the general bibliography. Among them we can find many articles on the "handing down" of a farm and the research method used to analyze those.

The sources are richer and more useful for certain family surnames when a family association and a particular author are connected to the same family. This is very much the case with Lorraine Robitaille-Samson and the newsletter *Les Robitalleries*.

The choice of the four families—Berthiaume, Moreau, Robitaille, and Routhier—for participation in this research study in Sainte-Foy was not completely arbitrary. On the 300th anniversary of the founding of Québec City in 1908, the Committee on First Families awarded a certificate and a medal to 273 families, spread across 56 communities, from Longueuil to Trois-Pistoles, that had handed down the ancestral family farm to their descendants for over 200 years. *Le Livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française* (*The Golden Book of French-Canadian Rural Nobility*) that was published in 1909 listed the names of these families, gave a brief genealogy report, and places them in a community by

sont enregistrés à L'Ancienne-Lorette, mais la localisation de leur terre aux confins des Seigneuries de Sillery et Gaudarville les a situés tant dans L'Ancienne-Lorette paroisse, devenue Quartier laurentien, que dans Cap-Rouge et Sainte-Foy.

Renouvelant le geste de 1908, le 350^e anniversaire de Québec, en 1958-59, permit d'honorer 338 familles qui, depuis 1758, avaient conservé le bien paternel. Des quatre familles sélectionnées, seuls les Robitaille font partie de ce nouveau lot de détenteurs bicentennaires d'une ferme ancestrale.

Les lieux de consultation des livres, documents et archives nécessaires à une telle recherche sont multiples. Au premier chef, il faut mentionner, outre la Bibliothèque de l'Université Laval et la Bibliothèque nationale du Québec, les archives de l'ancienne ville de Sainte-Foy, maintenant intégrées dans les archives de la nouvelle Ville de Québec et localisées à la Bibliothèque Gabrielle-Roy. La Société d'histoire de Sainte-Foy et la Société de généalogie de Québec ont été fortement mises à contribution.

Ce sont sans contredit les Archives nationales du Québec, bureau de Québec, qui nous ont été du plus grand secours en rendant accessibles sur papier originel ou microfilm les documents essentiels et mettant à notre disposition des instruments de recherche et de repérage des documents. Parmi ces instruments figurent le « Fichier des contrats de mariage de la région de Québec, 1761-1946 », la base de données Pistard, celle du PRDH, les « Inventaires après décès » et la banque Parchemin.

On sait que cette banque repère l'intégralité des contrats notariés pendant la période de 1635 à 1779. Et c'est à partir du milieu du XIX^e siècle qu'on peut sonder les anciens bureaux d'enregistrement, devenus depuis 1994 bureaux de la Publicité des droits, en consultant surtout l'Index aux immeubles, le Livre de renvoi et aussi l'Index aux noms. C'est le bureau de Québec surtout qui a reçu nos visites; le cadastre pour les paroisses de Sainte-Foy, L'Ancienne-Lorette, Sillery et Cap-Rouge est en vigueur depuis 1873.

La recherche se trouve donc facilitée aux deux bouts de la chaîne : de 1635 à 1779 et de 1873 à

specifying the date of their arrival there. Four families were so identified for Sainte-Foy, of which two were named Berthiaume. The Robitaille family was registered in L'Ancienne-Lorette; however, the location of their land within the limits of the seigneuries of Sillery and Gaudarville placed them just as easily in the parish of L'Ancienne-Lorette, which became the Laurentian area, as in Cap-Rouge and Sainte-Foy.

The 350th anniversary of Québec in 1958-59 provided an opportunity to repeat the 1908 gesture by recognizing the 338 families that, since 1758, had safeguarded their paternal inheritance. Of the four families we have selected, only the Robitaille family was part of this new set of bicentennial heirs of an ancestral farm.

There are many places where one may consult books, documents, and archives needed for such research. Of primary importance, other than the library of the Université Laval and the National Library of Québec, are the archives of the old city of Sainte-Foy, now combined with the archives of the newly formed Québec City and located in the Gabrielle-Roy library. The Sainte-Foy Historical Society and the Québec Genealogical Society are also important sources of information.

It was, without a doubt, the Québec City office of the National Archives of Québec that were the most useful in making available, either in their original form or on microfilm, the essential research tools and identifying the documents. Among these tools were the "Fichier des contrats de mariage de la région de Québec, 1761-1946," (Record of Marriage Contracts for the Québec Region, 1761-1946) the Pistard database (a database of legal records), the PRDH (Research Program in Historical Demography) database, the "Inventaires après décès" (Probate Inventories), and the Parchemin database of notaries' records.

We know that this database includes the complete inventory of notarized contracts executed between 1635 and 1779. And, from the middle of the 19th century, one can search the old registry offices, which have become, as of 1994, Land Registry Offices, paying close attention to the Real Property

| Généalogie/genealogy de/of Charles-Henri & Ovila Robitaille | | | |
|--|--------------------------------------|---|---|
| Issus du mariage de Jean Robitaille et de Martine Cormont, évêché de Boulogne en Picardie (Pas-de-Calais) | | | |
| Offspring of Jean Robitaille and Martine Cormont of Auchy, diocese of Boulogne in Picardy (Pas-de-Calais) | | | |
| Génération | Prénom et nom | Lieu et date du mariage | Prénom et nom du conjoint (Prénom du père, nom de la mère) |
| | First Name & Name | Location & Marriage's Date | Spouse's Name (Father's First Name, Mother's Name) |
| I | Pierre Robitaille (1652-1715) | Québec, 1675-05-05 | Marie Maufay (1661-1730) (Pierre & Marie Duval) |
| II | Jean Robitaille (1687-1748) | L'Ancienne-Lorette, 1717-01-26 | Marguerite Meunier (1685-1774) (Mathurin & Marie-Madeleine Meneux) |
| III | Joseph Jean Robitaille (1722-1809) | 1* L'Ancienne-Lorette, 1748-06-06 | Marie-Anne Voyer (1729-1752) (Pierre & Marie-Thérèse Renaud) |
| | | 2* L'Ancienne-Lorette, 1755-04-14 | Marie-Josephte Moisan (1739-1812) (Pierre & Madeleine Mathieu) |
| IV | Joseph (Jean) Robitaille (1749-1824) | L'Ancienne-Lorette, 1774-06-06 | Marie-Jeanne Alain (1755-1798) (Ignace & Marguerite Voyer) |
| V | Pierre Robitaille (1785-1847) | L'Ancienne-Lorette, 1826-09-18 | Marie Angélique Alain (1796-1868) (Pierre & Marie Belleau) |
| VI | Jean (Pierre) Robitaille (1830-1894) | L'Ancienne-Lorette, 1862-02-11 | Philomène Gauvin (1843-1915) (Jacques & Marie Drolet) |
| VII | Napoléon Robitaille (1878-1957) | St-Germain-de-Grantham, 1918-08-14 (Drummond) | Marie Anna Plante (1885-1942) (Joseph & Marie Bergeron) |
| VIII | Charles-Henri Robitaille (1923-1983) | L'Ancienne-Lorette, 1950-02-18 | Rita Voyer (1928-) (Lauréat & Ernestine Mailloux) |
| | | Ovila Robitaille (1924-) | L'Ancienne-Lorette, 1949-10-17 |

2001. Le siècle intermédiaire, de 1779 à 1873, soit les générations IV à VI de nos lignées, pose plus de problèmes de repérage : on doit souvent procéder à tâtons à travers divers greffes de notaire et se laisser guider par la généalogie qui fournit des dates de mariage en puisant dans les nombreux répertoires par comté et dans les dictionnaires généalogiques Tanguay, Jetté et surtout Drouin. Le dictionnaire de Michel Langlois se révèle d'une riche précision sur l'ancêtre de chaque lignée.

Plusieurs donations sont faites à l'occasion du mariage des donataires ou peu après. Mais pour confirmer qu'une donation de ferme a bel et bien été consentie en faveur de tel donataire, il faut vérifier où les donateurs ont passé le reste de leur vie, ainsi que la date et le lieu de leur inhumation.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Index, the *Livre de renvoi* (Official Reference Book), and also the *Index aux noms* (List of Names). The Québec City office was the site of most of the author's visits; the cadastral surveys of Sainte-Foy, L'Ancienne-Lorette, and Cap-Rouge exist since 1873.

The research, then, was facilitated at both ends of the thread: from 1635 to 1779 and from 1873 to 2001. The intervening century, from 1779 to 1873, that is Generations IV through VI of our families, is a more difficult period to study: we often have to proceed by trial and error through notaries' records and rely on genealogical records which provide dates of marriages. The author could also draw upon the many county directories and the genealogical dictionaries by Tanguay, Jetté, and especially Drouin. Michel Langlois' dictionary proved to be highly accurate regarding the ancestry of each family.

Some of the "handing downs" took effect upon the marriage of the beneficiaries, or soon thereafter. But, to confirm that a "handing down of a farm" in favor of a particular beneficiary had indeed been agreed to, one must check where the donors spent the rest of their lives, as well as the date and location of their burials.

Du brunch en rouge au rouge/jaune/vert de la Bolivie

Jean-Claude Caron

C'est devenu une tradition à l'Association des familles Robitaille de célébrer la Saint-Valentin, la fête de l'Amour, à la mi-février. La seule exigence, porter du rouge, car, pour ce qui est de l'Amour, il est incrusté naturellement au cœur de tous les Robitaille.



Paul et Claire ont vraiment le profil d'accueil tout en sourire.



L'ex-présidente Nicole trinque avec le commandeur Florent.

C'est donc le dimanche 21 février qu'une cinquantaine de Robitaille se réunissaient à la salle des Chevaliers-de-Colomb de la rue Kirouac. Ces rencontres sont toujours caractérisées par une ambiance chaleureuse où la joie et la cordialité sont reines. C'est l'occasion rêvée pour fraterniser et ce brunch familial revêtait,

cette année, un caractère particulier. En effet, dans un premier temps nous soulignons le 93^e anniversaire de naissance de Gaston, un des fondateurs de l'Association, toujours aussi agréable causeur. Une autre occasion de se réjouir était la présence de Nicole et de Pierre qui se rétablissent lentement des accidents survenus, respectivement, à l'été et à l'automne 2009. Mais leur sourire et leur volubilité n'avaient rien perdu de leur prodigalité.



Paule, Jeannine, Gilles et Bernadette en grande conversation avec Gaston.

Comme au cours des dernières années, le brunch était sous la responsabilité de notre chef-cuisinier, notre président Yvan. Cette année, il s'était inspiré de son voyage en Europe de l'Est pour concocter un excellent brunch où la saucisse de Frankfort, la choucroute, les pommes de terre miniatures, les salades accompagnaient les œufs à la coque (avec leur coquille, selon la mode de là-bas) et son savoureux jambon qui stimulait les papilles gustatives seulement à le regarder.

Comme dessert, à part les confiseries de Laurette Belleau et le gâteau de la Saint-Valentin, nous



Notre patriarche commandeur Gaston, resplendissant du haut de ses 93 ans.

avons eu le plaisir d'entendre le récit du voyage en Bolivie de Pierre Robitaille.

Potius deficere quam desperare (plutôt mourir que de perdre espoir) semble être la devise de Pierre, un « maniaque » de la montagne. C'est en compagnie de quatre amoureuses

de la montagne qu'il entreprit ce voyage à l'été 2009. L'hiver, en Bolivie, ce sont les mois de juin à août. Au cours de cette période de l'année, en plus de la neige qui permet des ascensions plus intéressantes, le ciel d'un bleu azur rend les paysages inoubliables. La Bolivie, c'est un pays de montagnes. La partie la plus basse se situe aux environs de 400 mètres au-dessus du niveau de la mer, tandis que certains sommets culminent à 6 500 mètres. Dès 2 500 mètres, la plupart commencent à souffrir d'un manque d'oxygène; pour les autres, c'est aux environs de 3 000 mètres. En hiver, le soleil est présent tous les jours et la température oscille entre 5°C et 15°C; la nuit, cette température descend facilement à - 10°C.

Le voyage débute à l'aéroport de La Paz, à 4 000 mètres d'altitude. La dénivellation entre la basse-ville et la haute-ville est de 1 000 mètres et, contrairement à ce qui se passe chez nous, ce sont les gens riches qui occupent la partie basse de la ville et les moins bien nantis la partie haute. La Paz a une population de 1 200 000 habitants dont 90 % sont d'origine indienne. Pour sa part, la Bolivie est constituée à 60 % d'autochtones.

Après une acclimatation de quelques jours, en route pour Copacabana située au bord du lac Titicaca. Ce lac, d'une superficie de plus de 8 500 m², est la masse d'eau navigable la plus élevée au monde. Puis, la longue marche sur le sentier des crêtes de l'Isla del Sol, s'avère assez ardue. À une altitude variant entre 3 900 et 4 100 mètres, même immobile, la déshydratation se manifeste rapidement. Il est donc important de bien s'hydrater.



François et Marc savourant d'avance le brunch qui les attend.

Après un retour à La Paz, c'est l'ascension du Jankho Huyo (5 512 mètres) pour parfaire l'acclimatation en vue de l'étape finale, le Potosi. Le paysage est époustoufflant, de quoi vous couper le souffle, comme si le seul fait d'escalader cette montagne n'était pas suffisant pour affecter votre respiration! L'opération est délicate, car il y a de multiples crevasses qu'il faut déceler et surtout franchir. Une journée de repos à La Paz n'est pas de trop avant l'étape

ultime, le Huayna Potosi. Ce dernier culmine à 6 088 mètres et est situé à environ deux heures de la capitale. Cette montagne est la plus grande réserve de lithium au monde. Elle risque donc d'être perturbée un jour. Le camp de nuit est au-dessus des nuages, desquels émergent d'autres sommets moins élevés. Ces nuages proviennent en grande partie de l'évaporation des ramifications de l'un des plus grands fleuves du monde, l'Amazone. À cette altitude, la vie n'est pas facile. Le découragement effleure souvent l'esprit. Le cerveau fonctionne au ralenti. Les décisions sont lentes à prendre. Le soleil est extrêmement fort. Mais quelle joie et quelle satisfaction en arrivant au sommet où il y a à peine de la place pour permettre à Pierre et sa partenaire Johanne de s'arrêter quelques minutes pour savourer leur victoire. Il a fallu près de 8 heures de grimpe et de marche pour parvenir au faite; mais 2 h 30 ont suffi pour redescendre.



Pierre, le conférencier, parle voyage avec Louise et Renée.

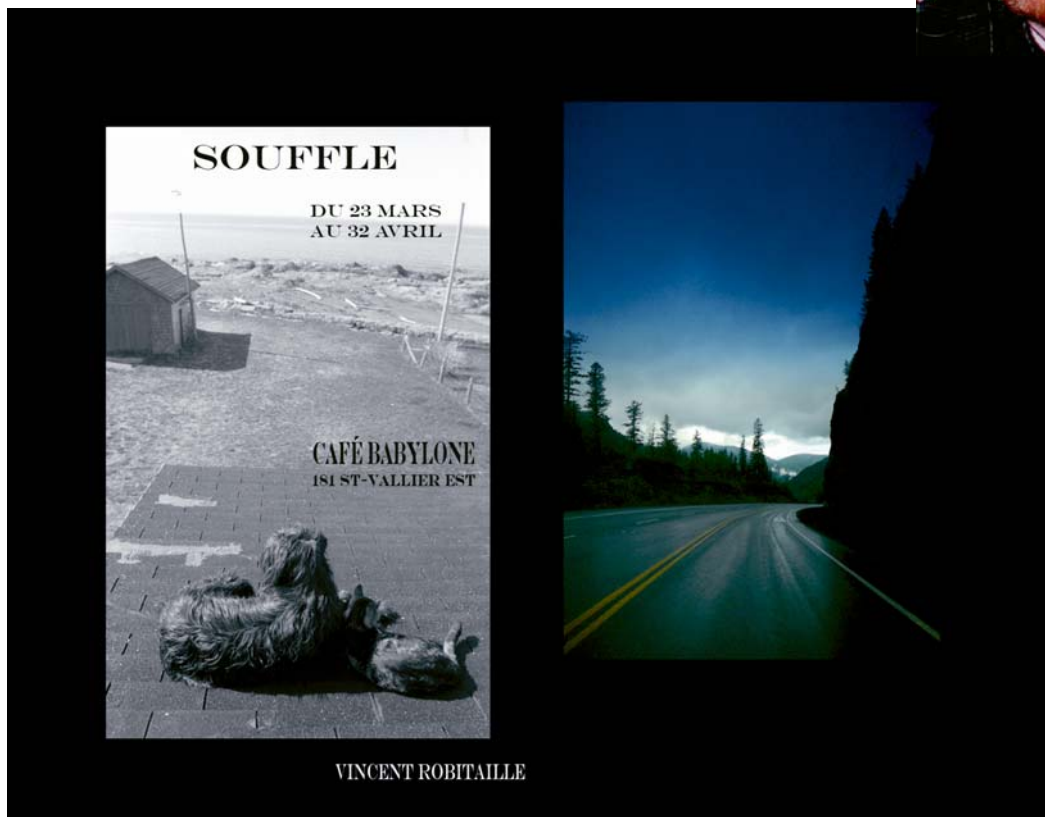
De magnifiques photos nous ont permis de mieux connaître ce pays de montagnes, d'admirer le courage de notre conférencier et de ses équipières d'avoir entrepris un tel périple. Bravo et merci à Pierre pour les bons moments qu'il nous a fait passer.

Note – Les lecteurs auraient avantage à lire le récit chronologique de voyage de Pierre paru dans le N° 63 des *Robitailleries* et à visionner son diaporama sur notre site web.

Vincent

Vincent Robitaille, artiste de la relève dont nous vous avons déjà parlé dans notre bulletin, a présenté du *23 mars au 32 avril*, au café Babylone de la rue Saint-Vallier, une nouvelle exposition intitulée Souffle. La nature est sa grande source d'inspiration. Il utilise l'eau, le feu, les plantes, le bois, la terre, le sable, la photo et la poésie pour exprimer la présence et la puissance du Souffle de la vie qu'il perçoit dans toutes choses.

Ses œuvres toujours surprenantes ne laissent personne insensible et la période de l'exposition non plus.



Rencontre de Robitaille au Yukon

Par Florent Robitaille

En juillet, je me suis rendu au Yukon avec ma sœur Monique et ma mère Gemma afin de visiter mon frère Daniel.

C'était le premier voyage de cette envergure pour moi. Nous en avons profité pour faire du tourisme selon un horaire digne d'une campagne électorale, sillonnant dans la



même journée le Yukon, la Colombie-Britannique et l'Alaska. J'ai aussi fait un petit « coucou » en passant à ma nièce Julie, son conjoint Luc et leurs filles Louve et Lori.



Au retour, une escale à Calgary nous a permis de passer quelques jours avec tante Mimi et oncle Howard. Ce jeune octogénaire nous a fait visiter le glacier Columbia, le lac Louise et la ville de Banff en une tournée de douze heures. Ouf!

Au retour, j'avais la tête remplie d'images de glaciers, de montagnes, de nature... et de danseuses de french cancan (j'ai même rapporté en souvenir la jarrettière d'une des danseuses).



Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume

Membres fondateurs de l'Association des familles Robitaille en 1989

Par leur fille Louise Robitaille-Roy

Des témoins de l'histoire minière, industrielle et culturelle du Québec

Sylvio Robitaille est né à Lavaltrie le 1^{er} avril 1912. Son père, Joseph Robitaille, avait épousé en secondes noces Marie-Louise Amyot. Pour subvenir aux besoins de sa famille de seize enfants qu'il a tous fait instruire garçons et filles dans les meilleures écoles de la région et de Montréal, Joseph a pratiqué mille et un métiers et commerces. Mon père a fait ses études d'école normale à Montréal. En 1935 ou 36, il partit enseigner à Val d'Or.

Revenons un peu sur l'histoire de mon grand-père Robitaille. J'ai retenu des récits de mon père que Joseph avait eu une boulangerie dans l'est de Montréal. Papa se souvenait très bien d'avoir livré le pain en voiture à cheval dans ce qui est aujourd'hui le quartier situé à l'ouest des installations olympiques. Puis Joseph a ouvert une laiterie-fromagerie à Lavaltrie. Insatisfait du rendement financier de ce dernier commerce, il est parti pour le Yukon sans doute dans l'espoir d'y faire fortune... Ne pouvant obtenir de concession le long d'aucune rivière où des centaines de chercheurs d'or s'affairaient déjà, il s'est fait chasseur de bisons pour payer son voyage de retour au Québec.

Revenu au bercail, il a eu l'idée d'amener l'eau courante dans les villages de Lanoraie et Lavaltrie. Pendant deux hivers, il a percé des troncs d'arbres à la tarière. Ensuite, il a creusé un profond fossé qui partait d'un petit lac près de Saint-Jean-de-Matha ainsi que des rigoles ralliant chacune des maisons dont les propriétaires désiraient jouir de cette nouvelle commodité. Enfin, il a raccordé tous ses tuyaux de bois et l'eau est arrivée jusqu'au village. Mon père nous racontait souvent que le curé de Lavaltrie s'était branché sur l'aqueduc d'un voi-

sin pour ne pas avoir à payer son eau. Furieux, mon grand-père est allé trouver le curé qu'il a traité de voleur et lui a dit que lui et sa famille ne remettraient pas les pieds à l'église avant qu'il n'ait été payé. Je pense que le curé a dû payer. Joseph Robitaille est mort d'une pneumonie à l'âge de cinquante-six ans après être tombé dans son réservoir en plein hiver. Tout mouillé, il a marché les dix milles qui le séparaient de la maison.

Cécile Rhéaume est née à Saint-Édouard-de-Lotbinière le 15 septembre 1912. Son père Joseph Rhéaume un colosse de six pieds et deux pouces était maçon-charpentier. Ils ont vécu quelques années à Shawinigan où ma grand-mère est morte de la grippe espagnole en 1918. Veuf avec sept enfants, mon grand-père a décidé de retourner à Saint-Édouard où sa sœur aînée Rose-Anne a pris ses sept enfants en charge. Deux ou trois années plus tard toute la famille déménage à nouveau à Neuville sur la rive nord du Saint-Laurent. C'est alors que Louis l'aîné de la famille, âgé de quatorze ans, quitte la maison paternelle pour aller travailler dans les mines de l'Abitibi.

En 1938, sous prétexte qu'elle est de santé fragile, maman est envoyée en Abitibi où l'air était plus sain que le long du Saint-Laurent. Son séjour se



Rue principale de Val d'Or en 1934

déroula sous l'œil attentionné et protecteur de son grand frère Louis devenu contremaître dans une mine de Val d'Or.

■ La rencontre

Ma mère fervente chrétienne allait à la messe tous les dimanches. Même si un curé avait déjà volé l'eau de son père, Sylvio assistait lui aussi à la messe dominicale. Un jour qu'il passait la quête, ma mère a remarqué ses magnifiques yeux bleus. Papa, lui, avait remarqué maman depuis son arri-

ivée à Val d'Or. Ce fut le coup de foudre. Après quelques semaines de fréquentations très surveillées par oncle Louis, ils ont décidé de se marier. Au printemps dès que la température l'a permis, maman est retournée à Neuville. À la fin des classes, papa lui aussi a pris le chemin de Lavaltrie. À l'été, il est descendu à Neuville pour faire sa grande demande. Ma mère lui avait dressé un portrait assez impressionnant de son père : grand, imposant et sévère. Évidemment il en fallait plus que cela pour décourager Sylvio.

Immédiatement papa a fait une grande impression sur toute la famille Rhéaume. Une filiale amitié s'est tout de suite installée entre les deux hommes. Mes parents se sont mariés à Neuville le 22 juillet 1939. À partir de ce moment-là leur vie ne fut qu'une suite d'aventures assez incroyables.

Il fallait bien que papa prépare une habitation décente pour sa *future*. En 1937, il avait acheté un petit terrain au centre du village à deux pas de l'école ainsi qu'une partie d'une terre à bois debout qu'il s'était empressé de faire abattre et tailler en planches qui furent mises à sécher dans un entrepôt de la mine où travaillait oncle Louis. En 1939 avec l'aide de ses copains mineurs qui l'avaient adopté malgré son instruction, il a construit entre le jeudi saint et le lundi de Pâques, tout en assistant aux of-

fices de la Semaine Sainte, la petite maison, le shack où je suis né le 3 novembre 1941.

À ma naissance, j'étais un minuscule bébé de 4 livres et douze onces. La sage-femme a dit à mes parents que je ne vivrais pas longtemps. Papa et maman en avaient décidé autrement. Papa m'a enveloppée dans un rouleau de coton ouaté et m'a installée devant le poêle à bois chauffé à blanc à tel point que la peinture des murs a cloqué. J'ai été baptisée en l'église Notre-Dame-de-Fatima, le 9 novembre par monseigneur Joseph Aldée Desmarais alors évêque d'Amos et ami de mes parents. Au cours des trois années



Le petit shack en bois taillé en partie au godard et à la hache.

que mes parents ont passées en Abitibi, maman a monté une troupe de théâtre. Chaque représentation attirait de nombreux spectateurs de tous les villages environnants. C'est à cette époque que maman a connu Paul Dupuis et Louis Modret. Elle était une excellente actrice, peut-être aurait-elle pu faire carrière dans ce métier.

Papa donnait ses cours dans la sacristie de l'église. Il nous racontait qu'en hiver il devait arriver beaucoup plus tôt que ses treize élèves pour chauffer la grosse truie installée au milieu de la classe. Pour la population minière de l'époque mes parents étaient des gens d'avant-garde. Papa était le professeur et il *permettait* à son épouse de faire du théâtre bien que je doute fort que maman lui en ait demandé la permission, ils avaient des livres à la maison et même un dictionnaire. Ils recevaient dans leur modeste maison monseigneur Louis Rhéaume évêque, cousin de maman et monseigneur Desmarais évêque d'Amos ce qui leur donnait une notoriété incontestable.

À la fin de l'année scolaire 1942, mes parents ont pris la décision de revenir dans la civilisation. La



Le jour des noces de Sylvio et de Cécile



Église de Val d'Or en 1941

population de Val d'Or était en majorité composée de mineurs célibataires qui fréquentaient les bars et les bordels. Les beuveries et les batailles y étaient chose courante. Cette situation déplaisait à maman qui ne pouvait sortir seule de la maison sans risquer d'être abordée par des hommes en état d'ébriété. Heureusement mon père a immédiatement trouvé un poste d'enseignement dans le village des Écureuils situé à sept milles au sud de Neuville. Il y a enseigné pendant trois ans pour le mirobolant salaire de 15,00\$ par mois. Je ne crois pas que cette période ait été des plus heureuses pour mes parents bien que maman se soit rapprochée de sa famille. Souvent en hiver, papa nous installait mon frère Serge et moi dans une carriole à arceaux de fer, il chaussait ses patins et nous poussait jusqu'à Neuville. Nous revenions en train, le billet coûtait 5 sous. J'ai l'impression de me souvenir de l'odeur de la peau de mouton qui nous enveloppait.

Ici commence leur véritable histoire. Je crois.

En 1945, tante Rose-Anne, la sœur de mon grand-père Rhéaume, tenait l'hôtel Beurivage à Neuville. À cette époque l'hôtel était très fréquenté par le gratin de la ville de Québec : avocats, médecins, notaires. Vieillissante, tante Rose-Anne avait pris la décision de vendre l'hôtel. Papa et maman ont acheté l'hôtel. Du jour au lendemain papa est devenu chef-cuisinier. En été, il devait servir plus de quarante petits déjeuners pendant

que maman et les autres employés préparaient les repas du midi et du soir. Je me souviens de la senteur du bacon et des œufs qui montait par la cage d'escalier jusqu'aux appartements réservés à notre famille.

À cette époque tout hôtel et restaurant qui n'avaient pas de permis de boisson étaient pratiquement voués à la faillite. Le curé Doucet de Neuville s'opposait farouchement à toute vente de boisson sur le territoire de sa paroisse. Sans les nommer en chaire, il semonçait ceux qui tenaient des établissements où l'on vendait de l'alcool. Dans ces années de l'après-

guerre l'alcoolisme sévissait comme un fléau partout au Québec. L'Association des Lacordaire, secondée par tous les échelons de l'Église catholique, menait une grande campagne d'abstinence à travers toute la province. Ma mère grande



Hôtel Beurivage de Neuville en 1941

croyante ne voyait pas d'un bon œil la vente d'alcool dans notre maison puisque nous habitions dans l'hôtel. Malgré les réticences de maman, ils ont dû se résoudre à demander le dégradant permis, seule façon d'éviter un échec financier.

Quelques scènes disgracieuses s'étant produites à l'occasion de beuveries du samedi soir, huit mois après avoir acheté l'hôtel, mes parents le revendaient sans avoir fait un seul sou de profit. Plus

pauvres qu'ils ne l'avaient jamais été, ils ont acheté un garage ou plutôt un genre de remise juste à l'entrée ouest du village. Mon père en a fait un petit chalet composé de deux pièces : une chambre à l'arrière, en avant, la même pièce servait de cuisine, de salon et de chambre à coucher pour moi et mon frère Serge.

Avant de vendre l'hôtel mon père avait eu vent que l'épicerie Leboeuf située sur la rue Saint-Jean juste en face de la côte du Palais était à vendre. Il est allé à Québec rencontrer le propriétaire. En quelques heures, la transaction était complétée. Mes parents venaient d'investir une grande partie de leurs maigres économies. Papa allait tous les jours à l'épicerie pour gérer l'achat et la revente des marchandises ce qui semblait déranger et impatienter les employés. Il a eu la puce à l'oreille. Quelques jours lui ont suffi pour réaliser que les employés volaient systématiquement les clients en mettant le doigt sur la balance et qu'ils le volaient aussi en haussant le prix des marchandises ainsi qu'en se servant allègre-

ment dans les réserves. J'accompagnais souvent mon père à Québec c'est là que j'ai découvert que les bananes poussaient en régime et leur odeur a imprégné mes papilles olfactives. Au bout de quinze jours, mon père revendait le commerce en suggérant au nouveau propriétaire de changer d'employés. Ce second échec financier va les lancer dans une nouvelle aventure. Un poste de nettoyage à Donnacona. Un voisin avait alors dit à mon père : « Hé ! Sylvio tu veux te transformer en chinois ? » Chose étrange malgré leur inexpérience dans ce domaine du nettoyage, ils sont arrivés à faire un peu d'argent. Mais pour cela ils ont dû travailler très fort. Les semaines passant, papa et maman se sont mis tous les deux à ne plus pouvoir supporter l'odeur des produits de nettoyage. Alors ils n'ont pas eu d'autre choix que de vendre leur poste de nettoyage.

Dans le prochain bulletin : 1948, la dépression de mon père et une idée de génie qui va les sortir de la misère.

Abonnez-vous à LOTOMATIQUE!

Une idée formidable pour vous et pour votre association

Procurez-vous un abonnement individuel ou de groupe.

Chaque billet donne 13% à votre association et si le billet est gagnant d'une somme supérieure ou égale à 1 000 \$, l'Association reçoit 1% du montant gagné.

Complétez le dépliant offert dans les kiosques
ou
Souscrivez par téléphone au 1 866 628-4783
ou
Imprimez et complétez le dépliant de Lotomatique

En complétant le formulaire, **indiquez** que c'est **notre organisme** sans but lucratif dont vous souhaitez contribuer au financement et inscrivez **notre numéro**:

Numéro : **603225**

Nom : **L'Association des familles Robitaille inc.**

UN JOUR, CE SERA NOTRE TOUR, LES ROBITAILLE!

LOTO MATIQUE
L'abonnement qui peut rapporter gros

POSSIBILITÉ DE PAIEMENT DIFFÉRÉ

6/49 SUPER 7 Loto 6/49
TRIO LOTOS Extra

Rencontre avec Ovila Robitaille

De père en fils, Ovila descend en ligne directe de Pierre Robitaille et de Marie Maufait. Ses ancêtres sont toujours demeurés sur la terre ancestrale à L'Ancienne-Lorette. Son arbre généalogique peut être vu dans l'article Familles et ferme ancestrale publié à l'intérieur de ce Bulletin. Ovila est membre à vie de l'Association.

Par Claire Robitaille Gingras et Henriette Robitaille

Origines

Ovila R. est né dans le rang Sainte-Famille à Champigny qui, à l'époque, faisait partie de L'Ancienne-Lorette.

Ses grands-parents Jean R. et Philomène Gauvin ont vécu au même endroit où l'ancêtre Pierre R. avait bâti sa maison, au bord du ruisseau Saint-Michel près de l'avenue Le Gendre. Ovila se souvient d'avoir vu la grange de son grand-père à l'âge de six ans.

Son père Napoléon a construit une maison plus près du rang Sainte-Famille. Son père était cultivateur et laitier. La ferme comptait une quinzaine d'animaux : des vaches, deux chevaux, un mouton, des cochons et des poules. Sa mère Marie-Anna Plante a donné naissance à trois enfants : Jean-Paul décédé à l'âge de trois ans, Charles-Henri et Ovila.

Ses parents ont vécu dans leur maison jusqu'à leur décès : Marie-Anna le 23 septembre 1942 à l'âge



Maison de Napoléon Robitaille, père d'Ovila, sur le Rang Sainte-Famille, démolie vers 1970

de 57 ans et Napoléon le 19 septembre 1957 à l'âge de 79 ans.

À la mort de Napoléon, les deux garçons se divisent les animaux. Le bien paternel revient à Charles-Henri qui est demeuré sur la terre ancestrale jusqu'à son décès le 14 juillet 1983 âgé de 60 ans.

Vie d'Ovila

Ovila est né le 31 octobre 1924. De 7 à 14 ans, il a fréquenté l'école Champigny située sur la route 138 avec son frère Charles-Henri. L'école contenait deux classes. Une maîtresse enseignait la 1^{ère} et la 2^e, l'autre institutrice enseignait de la 3^e jusqu'à la 7^e.

En face de l'école, l'oncle Ovila Plante possédait un magasin général et il était propriétaire de 6-7 taxis. Après la classe, le jeune Ovila allait aider son oncle au magasin où on vendait du café, de l'épicerie, du linge, des antiquités... Quand son oncle s'absentait c'est Ovila qui « gardait » le magasin. À 17 ans, il conduisait le taxi. Le dimanche pour aller à la messe, il ramassait les gens le long de la route. Ils payaient 10 cents. Il pouvait en accommoder douze dans un 7 places.

Ovila travaillait aussi sur la ferme familiale. Quand sa mère fut hospitalisée, l'oncle Ovila lui prêtait une auto pour qu'il puisse aller la visiter. Il avait 17 ans quand sa mère est décédée. Il se rappelle qu'il travaillait au champ de patates quand la nouvelle est arrivée. Les autres sont partis et il dut continuer seul à ramasser les patates jusqu'à 11 heures du soir et à minuit il a traité les vaches.

Un jour l'oncle Ovila transforma son magasin général en restaurant. Les ouvriers à la construction de l'aéroport de L'Ancienne-Lorette et des gens de Valcartier venaient au restaurant. Ils prenaient des taxis. C'était aussi le rendez-vous de la jeu-

nesse. Il y avait de la musique et ça dansait. Ovila continuait de travailler pour son oncle.

Ovila décide de se bâtir une grange sur la terre familiale. À l'âge de 23 ans, il construit sa maison (il l'habite encore) sur une terre voisine que son père avait achetée 1 400\$ dans un encan à la porte de



Mariage d'Ovila Robitaille et Jeannette Hamel le 17 octobre 1949. De gauche à droite : Son frère Charles-Henri, son père Napoléon, Ovila, Jeannette et les parents de la mariée.

l'église en 1936. À l'époque plusieurs cultivateurs étaient obligés de vendre à cause des dettes trop élevées.

Entre temps il fréquente Jeannette Hamel, nièce d'Ovila Plante, pendant 2-3 ans. Ils se connaissent depuis la petite école... Ils se marièrent par une belle journée le 17 octobre 1949 à l'église de L'Ancienne-Lorette. La réception a eu lieu au Château Nancy dans la même paroisse. C'est en train qu'ils partirent en voyage de noces pour Montréal au coût de 8\$ aller-retour. Ils restèrent trois jours à l'hôtel Queen Elisabeth au prix de 7\$ par jour. Pendant leur séjour, ils ont remarqué la construction du Château Champlain.

Le couple aura trois enfants Claude, Christian et Johanne. La famille s'est agrandie de deux petites-filles et d'un arrière-petit-fils.

Avec sa carte de compétence comme menuisier, Ovila a travaillé dans le domaine de la construction. Il a été entre autres contremaître à la construction de l'édifice de la Commission des Li-queurs de Québec.

Son implication

Le rang Sainte-Famille était une route de gravier et il n'y avait pas d'égoût. Il s'occupe de remédier à cette situation afin de moderniser les services et de faire poser l'asphalte.

Il a été à l'origine d'une requête pour faire une nouvelle rue. Il fallait que chaque propriétaire cède une partie de son terrain. Avec quelques personnes, il rencontre chacun pour les convaincre. La requête est présentée au Conseil Municipal et voilà comment est né le boulevard Auclair.

Ovila a été président de la Commission au crédit de la Caisse Populaire de L'Ancienne-Lorette pendant 8-9 ans.

Il a contribué à développer le rond-point Le Gendre qui se trouve sur le terrain des « Anciens Robitaille ».

Il assistait souvent aux assemblées du Conseil Municipal.

Souvenirs heureux

Ovila dit qu'il a eu une bonne enfance. L'oncle Ovila Plante pensionnait chez ses parents et il gâtait les enfants. À 12 ans son oncle le laissait s'habituer à conduire l'auto. Parfois ils étaient deux jeunes en même temps, l'un avait le volant, l'autre changeait les vitesses.

Ovila compte parmi ses souvenirs heureux sa vie de couple et sa vie de famille.

Jeannette et Ovila ont voyagé pendant 40 ans surtout en Floride où ils possédaient une maison. Ils sont aussi allés au Mexique et à Hawaï.



Départ pour le voyage de noces en train



Ovila et Jeannette à leur 60^e anniversaire de mariage le 8 novembre 2009

Pendant 12 ans, ils ont fait partie du Club camping et caravaning de Québec. Il était directeur du comité des activités sociales. Pendant le Carnaval de Québec, il avait organisé un souper et une soirée pour le groupe mais à cause d'une tempête de neige, il a dû annuler. Ovila dit que c'est plus difficile d'annuler que d'organiser. Une autre fois aussi, lors d'une activité à la cabane à sucre, une tempête ferme les routes. Il doit annuler mais heureusement elle fut remise. Pour Noël il organisait le dépouillement d'arbre de Noël. Il fallait acheter des cadeaux pour tous les âges.

Quelques questions

- Referait-il quelque chose dans sa vie ?

Décès

Une grande dame est décédée au Manitoba. Notre correspondante, Édith Deleurme, nous apprend que **Joséphine Robitaille-Aminot** est décédée le 4 juin 2009 à l'âge de 99 ans à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Elle était née le 19 juillet 1909 dans ce village où ses parents s'étaient établis. Son père, Joseph Robitaille, était natif de Saint-Augustin-de-Desmaures et s'était marié avec Parmélia Cayer à Lowell, Mass., USA en 1899. Joséphine faisait partie d'une famille de dix enfants dont quatre avaient marié quatre membres de la famille Deleurme. Le couple Robitaille-Aminot eut onze enfants dont neuf étaient vivants lors du décès de Joséphine. Cette

Il aurait aimé faire plus. Il aurait aimé être un constructeur de maisons et les vendre lui-même.

- Quels changements a-t-il vus ?

L'arrivée de l'eau courante, de l'électricité à 10 ans, le téléphone, les autos, la construction de l'aéroport de L'Ancienne-Lorette et les avions.

- Quelles qualités le couple privilégie-t-il ?

Jeannette privilégie la fidélité et Ovila privilégie l'honnêteté.

Conclusion

C'est Ovila qui a mis l'Association des Robitaille au courant d'un projet de la ville de Sainte-Foy pour l'aménagement d'un parc sur la terre ancestrale. Sur les plans qu'il possédait, il pouvait nous indiquer l'endroit exact où devait être aménagé ce parc. À la suite de cette information, l'Association a entrepris des démarches pour nommer ce parc « Parc Robitaille ». C'est pourquoi l'Association lui a fait l'honneur de dévoiler le monument érigé dans le parc en 1993. Nous en voyons une photo dans le volume 5 no 4 Automne 1993 à la page 3.

Jeannette et Ovila, nous vous remercions pour votre accueil chaleureux et vous souhaitons longue vie et bonne santé.

dernière était la tante d'Albert Deleurme, le mari d'Édith, et la mère de la regrettée Rita Aminot-Lefloch, qui étaient venus à Québec en 1993 lors du dévoilement du monument des Robitaille. Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, arrière-arrière-petits-enfants et de nombreux parents et amis.

Sur la carte mortuaire, il est écrit qu'*Elle était une épouse modèle, une mère tendre... Sa bonté, sa droiture d'âme, sa simplicité de vie, son humilité et son abandon à Dieu, l'avaient préparée au grand sacrifice. Elle mourut calme, munie de tous les secours d'en haut, tranquille et résignée...*

À cette grande famille, nos sincères condoléances.

Chronique de l'Internet

NDLR: La banque de Jules Robitaille de Laval contient au-delà de 35 000 noms. L'information est disponible gratuitement pour les membres de l'Association et des frais minimum de 10 \$ sont exigés pour les non-membres (ou mieux, devenez membres). Cette banque généalogique est en cours de vérification et servira de base au dictionnaire généalogique sur lequel une équipe travaille actuellement.

En attendant que le dictionnaire généalogique soit terminé et disponible, vous pouvez obtenir des informations sur votre propre lignée en contactant Jules soit par la poste au 2840, Place du Cormoran, Laval QC H7L 3T2 ou par téléphone au (450) 622-9485. Il se fera un plaisir de vous aider.

Pour aider à la réalisation du dictionnaire généalogique vous pouvez transmettre des données généalogiques de votre famille à l'Association ou directement à Jules.

■ Suite à l'article de Pierre en Bolivie

Merci beaucoup de nous avoir envoyé le journal des Robitaille. Cela nous a fait plaisir de se remémorer le moment passé avec Pierre Robitaille en Bolivie. Bravo à Pierre pour l'article et le diaporama.

Au plaisir de se rencontrer un jour en France ou au Québec.

Céline Robitaille et Ludovic Lesven

■ Des suites au dossier de Nicolas

Bonjour Jean-François,

J'ai lu avec intérêt ton article et spécialement la signature J-F. Ropital.

J'ai une amie Francine Ropital de Wamin qui serait certainement intéressée à communiquer avec toi. Elle a laissé tomber sa carte comme membre de notre Association, se sentant probablement seule du groupe.

Je suis l'ancienne secrétaire de l'Association et j'avais organisé une visite au Pas-de-Calais en août 1991. Je m'étais rendue faire un premier sondage en mars 1991 et, aux archives d'Arras, on m'a expliqué que tout document qui datait d'avant la Révolution avait été détruit. Je demeure de l'Association mais je suis moins active.

Jeannine Robitaille-Guay

Internet Chronicle:

Editor's Note: The database assembled by Jules Robitaille of Laval contains about 35,000 names. The information is available free of charge to members of the Association and for the nominal charge of 10 \$ for non-members (or better, become a member). This genealogical database is currently being checked, and it will serve as the basis for the genealogical dictionary that a team is currently working on.

While waiting for the dictionary to be completed and available, you can obtain information about your own family tree by contacting Jules by mail at 2840 Place du Cormoran, Laval, QC H7L 3T2 or by telephone at 450-622-9485. He will be happy to help you.

To help with the production of the dictionary you can send genealogical information about your family to the Association or directly to Jules.

Merci pour ce message.

Je contacterai Francine par courrier. Une cousine ROPITAL est en train de se préparer pour le 24 juillet 2010 dans le Pas-de-Calais. Je ne sais pas encore si cela est sérieux. Si c'est le cas j'en informerai l'Association prochainement. De mon côté j'envisage de passer 2 ou 3 semaines au Québec en août. Ce sera probablement l'occasion de rencontrer quelques ROBITAILLE .

*Très cordialement,
Jean-François Ropital*

■ Des amis du regretté André Robitaille

Merci mille fois de nous avoir acceptés comme Partenaires Internet dans votre association.

C'est en juin 1978 que pour la première fois nous avons rencontré André et Françoise Robitaille. Nous étions dans le cadre d'un échange culturel axé sur la Gaspésie entre l'Office Franco-Québécois pour la jeunesse et le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine.

Françoise et André nous avaient hébergés au lac Ontarizi-St-Joseph et fait visiter Québec et les alentours. Nous avons rencontré une partie de la famille. André nous avait fait virevolter sur les vagues à bord de son puissant bateau à moteur.

Nous avons effectué par la suite deux autres voyages, en 1988 et 1997 et chaque fois, nous avons reçu le même accueil chaleureux de Fran-

çoise et d'André et goûté au charme douillet de la grande et belle maison de Sillery. Nous avons toujours gardé le contact.

Françoise et André étaient venus passer quelques belles journées de printemps en Bretagne et à notre tour, nous avons pu les conduire à la découverte de notre région et de son patrimoine.

André a intégré l'un de mes dessins à la plume dans son très intéressant et riche ouvrage *Habiter en Nouvelle-France* (page 120). Il m'avait aussi sollicité pour effectuer quelques recherches à propos de l'église "Coeur de Marie" à Québec dont la pérennité était très menacée. Cette église à la conception de laquelle ont contribué les architectes de la famille Piché-Robitaille est inspirée de l'église Jeanne d'Arc à Rennes dont les plans ont été tracés par Arthur Régnault. Celui-ci est né et vivait à 10 km de Messac, à Bain-de-Bretagne. Régnault a ainsi conçu une soixantaine d'églises à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Les informations et documents que j'ai fournis à André ont peut-être contribué (très modestement) au sauvetage de cet élément de notre patrimoine commun et cela nous en a rendus très heureux.

Nous avons reçu récemment un courrier de Françoise auquel elle avait joint le texte de Paul dont Charles a donné lecture lors des obsèques d'André. Ce texte qui est aussi publié dans le bulletin de votre association. C'est d'ailleurs ainsi que nous avons découvert l'adresse électronique de votre association.

Nous n'excluons pas de retourner sous peu au Québec (automne 2010?) où nous avons aussi d'autres amis dont Jocelyn Bérubé (le conteur-musicien-comédien) et sa compagne Estelle Lebel (professeure à l'Université de Québec), ils possèdent une maison à Cap-St-Ignace et Montréal et souhaitent beaucoup notre visite, nos autres amis Gaspésiens Johanne et Gilles Bélanger à Montréal. Gilles a composé des musiques pour douze poèmes de Gaston Miron et a organisé le disque *Douze Hommes Rapailés* qui est une belle réussite. Le spectacle qui en a été donné aux

Francofolies de Montréal 2009 a reçu un gros succès et a été hautement salué par la critique.

Gilles travaille sur un second album sur le même thème pour 2010.

Cordialement et tous nos vœux de très bonne année et santé pour 2010.

Jean-Claude et Françoise Bourgeon

■ News from Texas

René, thank you so much for your e-mail. I still practice the French language at Alliance Française of North Texas. I take a conversation class with only 3 other students. The teacher is very good. He is from France and was trained at the Sorbonne in Paris. His father was a French diplomat. The only problem is that the class is only for 1 ½ hour a day. The repetition is very good for me because it helps me remember but it is definitely not enough.

Yes I was wondering when the two events (annual association meeting) and (Fêtes de la Nouvelle-France) will take place. Originally I was thinking of going to les Fêtes in August 2010. But I have reconsidered and would now prefer to see all my Robitaille cousines in June and my wife has agreed to go with me this time. I will try to get airline tickets as soon as possible.

Emmett

■ Demande de renseignements sur la famille

Je me nomme Pierre et je suis le fils de Alexandre qui est membre de l'Association à vie, descendant de Pierre. J'aimerais des informations au sujet de la famille en Europe.

NDLR : Les meilleurs renseignements disponibles jusqu'ici sont sur notre site Web
www.robitaille.org

■ Une demande d'un membre de Laval, QC

Je vous transmets ci-après le lien Internet pour obtenir la fiche parlementaire de mon grand-père paternel. Il est décédé quand mon père avait 10 ans. Je suggère que cette fiche soit publiée dans le prochain numéro. Sa photo n'est sur une fiche que depuis l'été 2009.

Merci.

<http://www2.parl.gc.ca/Parlinfo/Files/Parliamentarian.aspx?Item=439c98b7-9195-4068-acf3-b8d0e206f912&Language=F&MenuID=Lists.Memb>

<bers.aspx&MenuQuery=http%3A%2F%2Fwww2.parl.gc.ca%2FParlinfo%2FLists%2FMembers.aspx%3FParliament%3D%26Riding%3D%26Name%3D%26Party%3D%26Province%3D%26Gender%3D%26New%3DFalse%26Current%3DFalse%26Picture%3DFalse%26Language%3D>



Jean Robitaille
membre n°129

Avis de convocation – Assemblée annuelle des membres

Les membres de l'Association des familles Robitaille inc. sont convoqués à l'assemblée annuelle qui sera tenue aux date, heure et endroit suivants :

- Date : Dimanche le 13 juin 2010
- Heure : 14h00
- Endroit : Restaurant L'Académie (Coin Boul. Hochelaga et Bernardin Morin, en haut du magasin Omer Desserres)

Veillez noter que tous peuvent assister à l'assemblée annuelle mais que seuls les membres en règle ont droit de vote.

Par Micheline Dussault, secrétaire

■ Ordre du jour

- | | |
|---|--|
| 1. Ouverture de l'assemblée | 7. Section régionale de l'Abitibi: confirmation du mandat du directeur |
| 2. Adoption de l'ordre du jour | |
| 3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 13 juin 2009 | 8. Élections |
| 4. Rapport du président | 9. Facebook |
| 5. Rapport du trésorier : présentation des états financiers de l'année 2009 | 10. Dictionnaire généalogique |
| 6. Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2010 | 11. Suggestions pour futures activités |
| | 12. Autres sujets |
| | 13. Levée de l'assemblée |

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

| | |
|-------------------------------------|----------------|
| Yvan Robitaille, président | (418) 651-2533 |
| François Robitaille, vice-président | (418) 654-9459 |
| Micheline Dussault, secrétaire | (418) 659-3361 |
| Paul Robitaille, trésorier | (418) 687-1486 |

Membres du conseil

| | |
|----------------------------------|----------------|
| Louise Robitaille Roy, | (418) 661-5712 |
| Marc Robitaille, | (418) 661-4293 |
| Nicole Robitaille, ex-présidente | (418) 660-3002 |
| Pierre Robitaille, | (418) 527-2352 |

Commandeurs

| | |
|---------------------------------|----------------|
| Claire Robitaille Gingras | (418) 522-0503 |
| Florent Robitaille | (418) 657-6569 |
| Gaston Robitaille, | (418) 527-9030 |
| René Robitaille (Québec) | (418) 525-5627 |
| René Robitaille (St-Lambert-L), | (418) 889-0074 |

Représentant de l'Abitibi

| | |
|------------------------------|----------------|
| Léonard Robitaille (Abitibi) | (819) 783-2526 |
|------------------------------|----------------|

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitalleries #64 Volume 22 Numéro 1

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Jean-Claude Caron, Carole, Yvan, Florent.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2010
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2022-01-06

L'asclépiade et le monarque

Par Carole Robitaille

NDLR : Carole Robitaille est bibliothécaire et professeure. Elle demeure à Saint-Ubalde dans le comté de Portneuf, près de Québec.

Dans ses fonctions de bibliothécaire, Carole a eu à côtoyer et à travailler avec des chercheurs en sciences naturelles et environnementales. Sa curiosité et son intérêt pour la nature ont développé son goût pour des sujets inusités, tels que celui traité dans cet article.

Elle est professeure au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec depuis 7 ans au département des Techniques de la documentation.

Grande adepte de la photographie, elle utilise judicieusement ce moyen pour illustrer ses travaux. Elle a participé dernièrement à une exposition intitulée **L'asclépiade et le monarque ... ou, quand d'une fleur naît un papillon** à la bibliothèque Félix Leclerc à Val-Bélair.

Ses parents, Jean-Claude Robitaille et Jeannine Blais, sont respectivement natifs de Cabano au Témiscouata et de Berthier-sur-Mer dans Chaudière-Appalaches. Ses grands-parents, Roland Robitaille et Lina Viel, ont élevé leur famille à Squatec au Témiscouata.

Cet article a paru originalement dans les revues *Biosphère* et *Canadian Wildlife* de la Fédération Canadienne de la Faune. www.cwf-fcf.org. Il est reproduit ici avec leur permission.

Une minuscule colonie d'asclépiades croît tout près de chez moi, en bordure du lac Émeraude, dans la région de Portneuf. À l'été 2007, y ayant remarqué de petites chenilles rayées de jaune et de noir, et sachant qu'il s'agissait de chenilles de papillon monarque, je me suis mise à les observer assidûment dans l'espoir d'être témoin de leur transformation.

Pendant près de deux semaines, à partir du début du mois de juillet, j'ai pu observer sept à huit chenilles en train de manger les feuilles des asclépiades.

Malheureusement — qui aurait cru que j'eus pu dire cela — j'ai dû partir en vacances pour une magnifique croisière qui me menait jusqu'à Blanc Sablon dans le golfe Saint-Laurent. J'anticipais que la transformation de la chenille en papillon allait se faire pendant mon absence. Dès mon retour, fin



Chenille / Caterpillar

Of Milkweed and Monarchs

By Carole Robitaille

Editor's Note: Carole Robitaille is a librarian and a professor. She lives in Saint-Ubalde near Québec City.

As a librarian, Carole has worked with researchers in natural and environmental sciences. Her curiosity and interest in nature have given her a taste for unusual subjects such as the one discussed in this article.

She has been a professor at the François-Xavier-Garneau College for seven years.

She currently uses photography to illustrate her work. She recently took part in an exhibition entitled **Of Milkweed and Monarch...or, When a Flower Gives Birth to a Butterfly** at the Félix Leclerc Library in Val-Bélair.

Her parents, Jean Claude Robitaille and Jeannine Blais, were born in Cabano, Témiscouata, and in Berthier-sur-Mer, in the Chaudière-Appalaches region. Her grandparents, Roland Robitaille and Lina Viel, raised their family in Squatec, Témiscouata.

This article was published in the journals *Biosphere* and *Canadian Wildlife* of the Canadian Wildlife Federation. www.cwf-fcf.org. It is published here with their permission.

A tiny colony of milkweed grows near my house, on the banks of Émeraude Lake, in the Portneuf region west of Québec City. In the summer of 2007, after noticing small black and yellow striped caterpillars, and knowing that they were monarch larvae, I began observing them assiduously in the hope of witnessing their transformation.

For two weeks, from the beginning of July, I watched seven or eight caterpillars devouring milkweed leaves.

Unfortunately — can you believe I'd say that? — I had to leave on vacation, a magnificent cruise that was to take me up to Blanc-Sablon, on the Gulf of St. Lawrence. I expected that the trans-

formation from caterpillar to butterfly would take place while I was away. As soon as I came back at the end of July I rushed to the milkweed patch, but the caterpillars were nowhere to be seen.

juillet, je me suis précipitée vers les asclépiades, mais aucune chenille n'était plus visible.

Comme j'en ai passé du temps, accroupie, à chercher la chrysalide cachée sous le feuillage comme une pépite d'or dans du sable doré. Inlassablement, j'ai regardé sous chaque feuille dans l'espoir de trouver la fine enveloppe vert jade à l'intérieur de laquelle la chenille se métamorphosait. En vain. La vie me semblait si fragile lorsque le feuillage était malmené par le vent, soumis aux pires orages.

Un matin pourtant, le 9 août plus exactement, poussée par je ne sais quelle intuition subite, je suis retournée explorer les asclépiades. Aussitôt que je me suis accroupie, j'ai vue la chrysalide, cachée sous une feuille, toute foncée déjà, pleine de la couleur du papillon qui allait sortir bientôt. Je n'ai eu que le temps de courir chercher mon appareil photo pour assister à la naissance.

Il est né à 9 heures 56 minutes très exactement, par une belle journée ensoleillée. Il a perforé l'enveloppe de la chrysalide devenue presque transparente et, en une poussée, s'est expulsé. À sa sortie, il s'est agrippé à l'enveloppe translucide comme à une bouée de sauvetage. Puis, il a déplié ses ailes, lentement. Longtemps il est resté accroché sous la feuille de l'asclépiade, y déposant ses pattes l'une après l'autre et prenant le temps de se reposer entre chaque mouvement. Puis il s'est glissé sur la feuille en ouvrant de temps en temps ses magnifiques ailes colorées dont les nervures m'ont révélé par la suite qu'il s'agissait d'une femelle.

Comme j'espérais assister à son envol, je suis demeurée ainsi pendant plus de 4 heures, accroupie

I spent ages bent over, seeking a chrysalis hidden under the leaves, as if searching for a gold nugget in golden sand. Relentlessly I looked under each

leaf in the hope of finding the thin jade-green sheath where the larva was undergoing its metamorphosis. In vain. Life seemed so fragile as the shrubbery was tossed by the wind during violent summer storms.

One morning though, on August 9, to be precise, called by I don't know what sudden intuition, I went back to look at the milkweed. As soon as I crouched down, I saw it — the pupa, hidden under a leaf. The pupa was already very dark, filled

with the colours of the butterfly soon to hatch. I barely had time to run and get my camera to catch pictures of the delivery.

The chrysalis hatched at 9:56 in the morning on a beautiful sunny day. It tore open the sheathing of the pupa that had by now become almost transparent, and in one push propelled itself out. At first it clung to the empty translucent pupa as to a life-buoy. Then, slowly, it spread its wings. For a long while, it remained under the milkweed leaf, reaching up with its legs one after another, resting between each move. Then, it climbed onto the leaf, occasionally opening its magnificently colored wings, whose pattern revealed me later that it was a female.

Hoping to witness its first flight, I remained there for four hours, crouching in the milkweed and



Naissance du monarque / Birth of the monarch

parmi les asclépiades et les mélilots, à le contempler dans toute sa fragilité.

Il s'est finalement envolé à 14 heures 3 minutes. Tant qu'à moi, j'étais sous le charme et j'éprouve encore parfois les réminiscences de ce moment de grâce qui m'a transformée depuis en protectrice des asclépiades.



L'été revenant, et mieux renseignée sur le cycle de vie du papillon, j'ai été à l'affût cette année de la femelle voletant à la recherche des asclépiades. J'ai observé les minuscules œufs blanchâtres qu'elle y a déposés. Je les ai comptabilisés et j'allais les voir à chaque matin afin de m'assurer de leur présence.

Un soir de juin malheureusement, nous avons essuyé un orage épouvantable. Le lendemain, lorsque je suis retournée voir les œufs de papillons monarques, ils avaient été ravagés par la pluie et la boue.

J'ai récupéré un plant sur lequel un œuf était encore présent et qui était très près du chemin et je l'ai transplanté dans un pot que j'ai mis à l'abri près de la maison. Bien m'en prit car, quelques heures plus tard, les hommes de la municipalité sont arrivés avec leur machinerie pour refaire le chemin ravagé par la pluie.

Le 2 juillet, j'ai remarqué que l'œuf avait pris teinte grisâtre. Le lendemain, à ma grande surprise, j'ai pu observer non pas une, mais deux minuscules larves sur mon plant d'asclépiade. Le 7 juillet, il ne restait plus qu'une larve, mais celle-ci avait changé d'apparence. Il y avait eu mue. Son ancienne peau était demeurée derrière elle. La larve était devenue chenille.

Fière de mes observations, j'ai redécouvert de minuscules chenilles sur 6 plantes d'asclépiades en

white sweet clover, contemplating the butterfly in its extreme frailty. It finally took off at 2:03 p.m. I was enchanted, and I still remember the magic moment that turned me into a milkweed advocate.

The following summer, being better informed of the life cycle of butterflies, I watched for females fluttering around in search of milkweed. I was able to observe the tiny white eggs that one of them laid. I counted them, and returned every morning to make sure they were still there.

One evening in June, we were hit by a terrifying storm. The next morning the monarch eggs had been laid waste by rain and mud.

Close to the road, I found a stem where an egg was still clinging, and transplanted it into

a pot that I set in a safe place near the house. It was an inspired decision; within a few hours, the highway maintenance crew and its machinery arrived to repair the rain-damaged road.

On July 2, I noticed that the egg had turned greyish. The next day, much to my surprise, I was able to observe not one but two tiny larvae on my milkweed stem. On July 7, there was only one left, but its appearance had changed: It had moulted. The former skin was left behind and it was now a caterpillar.



Oeuf déposé sur une feuille d'asclépiade / Egg on a Milkweed leaf

bordure du chemin et j'ai décidé de remettre celle que j'ai sauvée dans la nature, de lui rendre sa liberté.

Le 26 juillet, date où j'écris cet article, il ne reste plus qu'une chenille. Les autres ont disparu, ravagées par la pluie, prises au piège par l'araignée? Je continue à la surveiller matin et soir, et comme aucun voyage n'est prévu, j'espère bien avoir la chance d'assister à la transformation de la chenille en chrysalide et peut-être aussi, si la nature me guide à nouveau, à la naissance du fabuleux papillon monarque.



Fleurs d'asclépiade / Milkweed flowers

As I write this story, on July 26, there is only one caterpillar left. The others have disappeared — destroyed by rain? Caught in a spider web? I keep an eye on the remaining caterpillar, morning and evening. I have no travel planned so I hope I'll be lucky enough to see the caterpillar turn into a pupa, and maybe, if nature permits, to witness again the birth of the amazing monarch butterfly.

Diverses nouvelles

■ Réjean Robitaille devient fellow

Réjean Robitaille, président de la Banque Laurentienne, a été nommé Fellow par l'Ordre des comptables agréés du Québec. Cette distinction est accordée aux membres de l'Ordre qui ont mené une carrière exemplaire. Il est président et chef de la direction de la Laurentienne depuis 2006.

■ Jack Robitaille sur roues

Pour souligner la journée mondiale du théâtre (JMT), une vingtaine de comédiens dont Jack Robitaille ont donné le 29 mars dernier une représentation de Pagnol dans les autobus et traversiers de la Capitale. Depuis 1961, cet événement a lieu dans beaucoup de villes du monde et pour la circonstance un texte d'un auteur connu est traduit dans une vingtaine de langues. Les passagers sont toujours heureux d'assister à un tel spectacle théâtral gratuit pour les divertir avant de commencer leur journée de travail.

■ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robetaille.org

■ Activités à Québec à inscrire à votre agenda

Rencontre annuelle du printemps le 13 juin 2010

Participez à l'enrichissement du patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

Pour obtenir un formulaire d'adhésion à l'Association ou la liste de nos articles promotionnels, consultez un numéro précédent des *Robitaileries* ou visitez notre site Internet www.robetaille.org

Postes Canada
Numéro de convention 41621017 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6
Imprimé – Printed matter surface

Venez toutes et tous à la rencontre annuelle du dimanche 13 juin 2010

Juin, mois des semailles et des plantations où la nature explose. Une visite commentée du *Jardin Van den Henden* de l'Université Laval vous plongera dans l'efflorescence exubérante de ce bijou d'horticulture. Venez vous rassasier de parfums floraux avant de goûter aux mets subtils concoctés pour nous par le chef du restaurant *l'Académie* situé juste de l'autre côté de la rue. Lisez le menu qui suit et inscrivez-vous illico. Nous comptons sur vous, votre présence est importante pour nous.

Le Jardin Van den Henden est accessible aux fauteuils roulants. **Le stationnement est gratuit.** La meilleure manière d'accéder au Jardin Van den Henden est d'arriver par le boulevard Robert-Bourassa nord ou sud. La rue des Serres est sur votre droite à trois cent mètres de l'intersection Hochelaga / Robert-Bourassa. Il y aura des affiches (ROBITAILLE) très visibles pour vous diriger. S'il pleuvait la visite aura lieu quand même.

Immédiatement après la visite du jardin, nous nous rendons au Restaurant *l'Académie*, accessible par le boulevard Hochelaga, (voir le plan au verso). Le restaurant est au deuxième étage; vous trouverez l'ascenseur à votre droite en entrant. Encore une fois des affiches vous guideront.

Le coût pour les deux activités (visite commentée du Jardin Van den Henden et repas au restaurant *l'Académie*) est de **25,00\$ par personne, incluant les taxes et le service.**

Date limite d'inscription 1^{er} juin 2010.

S'il vous plaît nous faire parvenir votre paiement à l'adresse suivante :

L'Association des familles Robitaille
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Bulletin d'inscription

Rencontre annuelle 13 juin 2010

Nom _____

Numéro de membre _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____

Nombre de personnes inscrites _____

Déroulement de la journée

- ❖ **09h45 : Rassemblement au Pavillon de l'Environnement**
- ❖ 10h00 : Visite commentée du Jardin Van den Henden
- ❖ 11h15 : Fin de la visite
- ❖ **12h00 : Dîner au restaurant de l'Académie.**
- ❖ 14h00 : Assemblée générale : compte rendu des activités de l'année 2009, rapport du trésorier et élection de nouveaux membres directeurs pour le conseil d'administration, s'il y a lieu.
- ❖ 15h00 : Fin de notre rencontre.



Voici le menu que nous vous proposons

Potage au Goût du Chef

ou

Verdure Mélangée et Vinaigrette Balsamique

Menu principal

❖ **Moules Méditerranéennes**

Sauce Tomates, Féta, Ail Doux et Vin Blanc

❖ **Penne Con Pollo Grigliato**

Languette de Poulet Cajun et Pesto Crèmeux

❖ **Duo César et Calamar**

Crèmeuse de César et Calamars Frits

❖ **Filet de Porcelet**

Sauce à la Moutarde de Meaux et Estragon

❖ **Saumon Grillé**

Sauce à la Crème d'Herbes Fraîches

❖ **Foie de Veau**

Sauce au Porto et Framboises

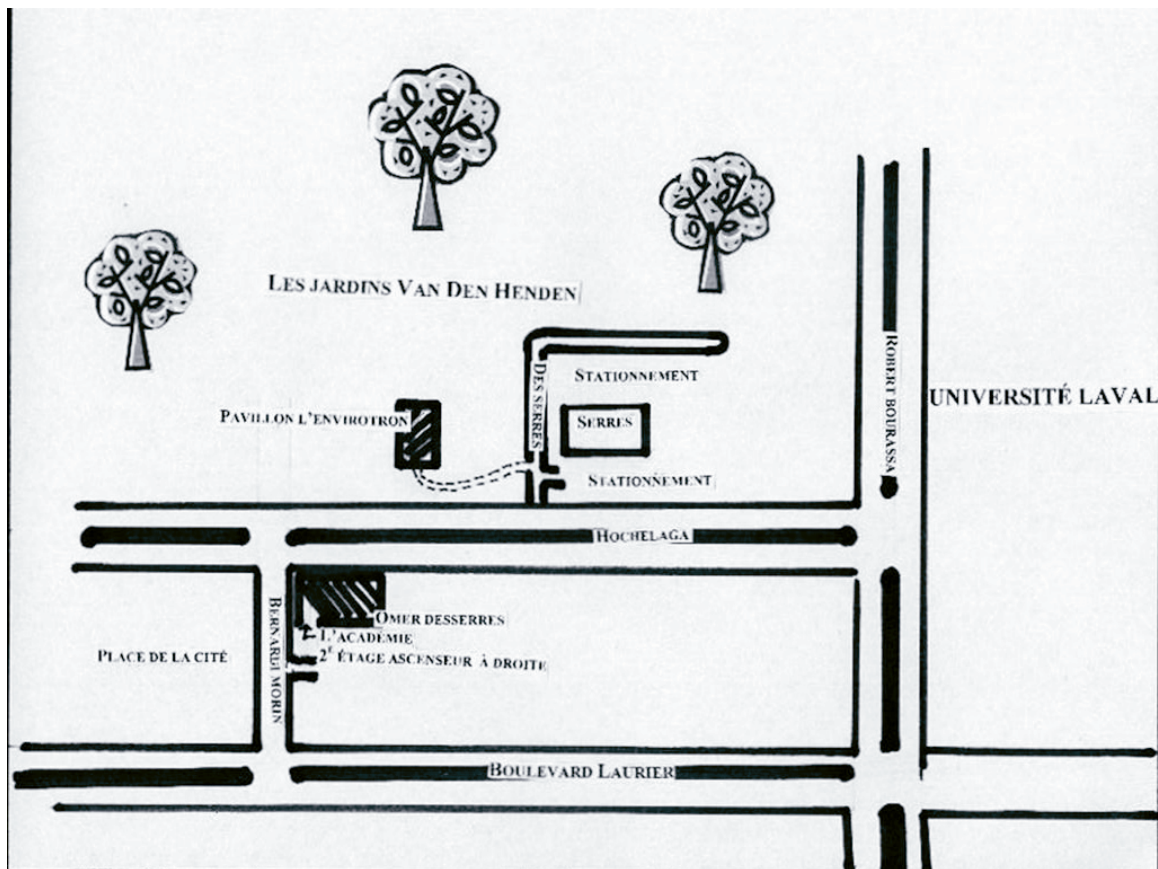
Dessert

Thé et Café

(Sauces sujet à changement)

Vous pouvez apporter votre vin ou votre bière

Pour se rendre aux Jardins Van Den Henden...



FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



- **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
- Membre régulier (deux ans) : 45\$**
- Membre régulier (trois ans) : 65\$**
- Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)**

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.